

HOMELIE DU DIMANCHE 11 AVRIL 2021

« Jésus Ressuscité et Thomas » (Jn20,19-31)

Exceptionnellement, pour bien savoir où nous allons en accueillant l'Évangile, je vous propose aujourd'hui de commencer par la fin. Je rappelle donc les dernières paroles qui terminent ce récit : « il y a beaucoup d'autres signes que Jésus a fait ... et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais, ceux-là ont été écrits pour que vous croyez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie, en son nom »...

Autrement dit, ces récits des apparitions ne sont pas raconter d'abord pour prouver que Jésus est bien ressuscité... ou comme un livre d'histoires merveilleuses (pour nous distraire), mais pour nous indiquer un chemin pour devenir croyants, et pour que, en étant croyants, nous puissions vraiment être des vivants.

Et le chemin qui nous est proposé aujourd'hui est celui de St Thomas. Ce n'est pas sans raison qu'on l'appelle « le jumeau », parce que nous pouvons tous lui ressembler et nous reconnaître en lui.

On le présente souvent comme Thomas l'incrédule, qui ne croit que ce qu'il voit... C'est peut-être d'abord pour cela que nous lui ressemblons. Mais personnellement, je le trouve plutôt sympathique et pas si incrédule que ça !

- D'abord parce que je trouve que Thomas refuse d'être un « suiveur » pour penser comme tout le monde, comme tous les autres. Il veut fonder sa foi, pour pouvoir y adhérer vraiment. Qui pourrait le lui reprocher ?
- Ensuite parce qu'il ne demande pas seulement de voir pour croire mais il veut 'assurer que le Ressuscité c'est bien, le Crucifié... Non pas que ce soit la même personne, mais que le Ressuscité ait bien gardé les blessures de sa passion. Un peu comme quand on identifie quelqu'un à telle ou telle cicatrice qu'il garde pour bien s'assurer que c'est lui. Thomas nous fait comprendre que c'est très important que Jésus à travers son passage vers son Père dans sa vie nouvelle de Ressuscité n'a pas oublié ce qu'il a souffert de la part des hommes. Il est marqué pour toujours dans sa personne par son incarnation dans notre histoire humaine. Ça fait désormais partie de son être de Fils de Dieu. Ce sont ses blessures qui le caractérisent. Elles font désormais partie de Dieu. Et c'est important pour nous de savoir que le Dieu auquel nous croyons sait ce que c'est de souffrir, d'être incompris, rejeté, condamné, mise à mort. Il reste vraiment incarné comme homme jusque dans sa vie

nouvelle de Ressuscité. Et cela le maintient, pourrait-on dire, en communion profonde avec nous, quelle que soient les épreuves que nous traversons. Alors merci à St Thomas de nous l'avoir indiqué ! Et à Jésus d'avoir répondu à sa demande.

- Thomas a montré enfin qu'il est devenu un homme de foi par les paroles qu'il prononce lui-même en présence de Jésus : « Mon Seigneur et mon Dieu ». Sans en avoir l'air, on peut quand même reconnaître que ce sont des paroles révolutionnaires, au moment où elles ont été prononcées.
 - D'abord aux yeux des juifs : appeler Jésus : « Seigneur », c'était un véritable blasphème. Le terme Seigneur, c'est le titre sacré que les juifs utilisaient pour désigner Dieu, tel qu'il s'était révélé au buisson ardent. Et Thomas donne ce titre de Seigneur à un homme qui a été crucifié par les juifs.
 - Mais aussi aux yeux des romains : n'oublions pas que l'empereur Domitien, au moment où l'Évangile est écrit, exigeait qu'on l'appelle Dieu. On imagine l'audace de Thomas, d'être le premier à donner ces titres à Jésus qui sont en désaccord avec l'entourage social. La communauté chrétienne toute entière a fait sienne cette foi de St Thomas

Bien sûr, aujourd'hui, ces termes ont perdu de leur vigueur. Mais c'est la même foi et la même audace que nous pouvons demander pour nous.

- Pour n'être pas des suiveurs mais des croyants qui fondent leur foi sur une expérience personnelle de Jésus Christ
- Pour bien réaliser que le Seigneur Ressuscité, c'est le crucifié qui reste en communion avec nous au cœur de nos épreuves.
- Pour reconnaître, au cœur de notre société indifférente ou incroyante le Christ Jésus comme notre Seigneur et notre Dieu. C'est ce que nous pouvons lui dire quand nous recevons nous-mêmes la communion.

Pierre GIRON